

DOS
SIER
de PRO
DUCTION



DANS UN CA NARD

JEAN-DANIEL MAGNIN

Coproduction **Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion**, Théâtre du Rond-Point et Théâtre du Crochetan
Production déléguée **Le Pôle buro / Ludovic Michel**



Le spectacle a bénéficié de séances de travail et de mise en espace publiques au **Théâtre du Rond-Point** (Paris) et au **Festival Nava** (Limoux)

Une version radiophonique a été diffusée sous forme de feuilleton sur **France Culture - La Vie moderne**, semaine du 14 décembre 2015.

ET VOUS, SERIEZ-VOUS PRÊT
À DONNER VOTRE VIE POUR
VOTRE ENTREPRISE ?

le pôle.
diffusion by les déchargeurs

suivez-nous



Le Pôle diffusion
Ludovic Michel
lmichel.lepole@gmail.com
01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41

LA PIÈCE

Et vous, seriez-vous prêt à donner votre vie pour votre entreprise ?

Votre vie n'est pas marrante du tout : alors que vous devriez depuis longtemps être cadre et père de famille, vous n'avez toujours pas de voiture, vous travaillez dans un centre d'appels avec le statut de stagiaire reconductible d'une année sur l'autre. Et lorsque le fondateur historique de la boîte, relégué dans un placard par la nouvelle direction, est retrouvé attaché à son scooter au fond d'un canal, c'est à vous que l'entreprise demande d'aller voir sa veuve pour tenter d'étouffer le scandale. Pourquoi ? Parce qu'une semaine plus tôt on vous aurait surpris en plein conciliabule avec lui au bar du coin pendant la pause sandwich. Vous qui n'étiez rien, vous voilà soudain propulsé au rang de dernier et unique ami du mort. Ça n'est pas grand chose direz-vous, mais vous sentez que vous allez rebondir...

DISTRIBUTION

Auteur et metteur en scène **Jean-Daniel Magnin**
Assistante à la mise en scène **Maryam Khakipour**
Scénographie et costumes **Anne-Sophie Grac**
Lumières **Hervé Coudert**

Avec Quentin Baillot, Emeline Bayart, Eric Berger et Manuel Le Lièvre

Texte publié aux éditions Actes sud papiers

DATES

CREATION

THÉÂTRE DU CROCHETAN

Avenue du Théâtre 9, Monthey (Suisse)

12, 13 et 14 avril 2017 - 20h00

Le samedi 15 avril 2017 - 19h00

THÉÂTRE DU ROND-POINT (salle Tardieu)

Avenue Franklin Delano Roosevelt 2 bis, Paris

22 avril - 14 mai 2017 - 18h30

THÉÂTRE DES HALLES

Rue du Roi René, Avignon

26 - 27 mai 2017 - 20h00

Durée : **1h25**

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Pas de décor, pas de vidéo, juste les lumières, un fouet, un piège à loup, des objets et costumes à transformation. Ça démarre avec un gars les mains dans les poches comme pour un stand-up — un peu cramé tout de même tant le type qui vient nous parler semble réchappé d'un incendie. Donald Leblanc s'approche de biais, pas trop sûr de lui, ravale ce qui lui reste de salive, et tout en nous faisant rire ou sourire, il nous entraîne peu à peu dans une enquête : une histoire de bureau à l'ère inhumaine du benchmarking, de la tyrannie de la « qualité », de la délation des maillons faibles, de la domination. Très vite au fil de ses confidences des fantômes sortent de son dos : une femme et deux hommes vont rejouer avec lui les scènes de la pitoyable et véridique passion de l'homme qui a dû entrer à l'intérieur d'un canard pour sauver son entreprise — car pour prendre une dimension respectable il faut parfois passer par le chas d'une aiguille.

Jean-Daniel Magnin

EXTRAIT

GÉGÉ. *On t'a raconté l'histoire de la téléopératrice qui était dans ton box avant ton arrivée ? Ils l'ont découpée en morceaux.*

DONALD. *Il faisait son mystérieux. Moi je croquais mon sandwich.*

GÉGÉ. *Puis ils se sont mis à noter un à un chacun de ses morceaux : sa spontanéité ; son sens de la répartie ; son enthousiasme ; son respect des procédures ; le timbre de sa voix ...*

DONALD. *Pigé. Le pauvre essayait de me ramener au siècle précédent.*

GÉGÉ. *Les morceaux bien notés ont commencé à avoir honte des morceaux mal notés. Elle avait la plus grande peine du monde à rester réunie. On aurait dit un nuage. Ça s'est très mal terminé pour elle.*

DONALD. *Qu'est-ce qui lui est arrivé ?*

GÉGÉ. *Elle a failli mourir. Puis elle a demandé à être mutée à Phnom Penh.*

DONALD. *Aucune réaction de ma part.*

GÉGÉ. *Fais attention Donald.*

DONALD. *Euh pourquoi ?*

GÉGÉ. *Ils pourraient bien se lâcher sur toi aussi.*

LE POURQUOI DU COMMENT / Jean-Daniel Magnin

Comment avez vous commencé le théâtre ?

Par hasard, en parallèle avec des études de philosophie et autres métiers. J'étais un passionné de Nietzsche qui disait que « la vérité n'existait pas ». En faisant du théâtre je me suis rendu compte qu'il y avait un lien entre l'évidence et la vérité des instants vrais.

Et vous l'abordez ?

Pas de manière théorique. Je n'ai pas suivi de cours, d'enseignement... J'ai appris sur le tas, dans un collectif. Nous donnions des représentations hors les murs avec des spectacles itinérants. Cela pouvait se dérouler dans des châteaux, des usines... mais jamais dans un théâtre. Nous avons été invités au festival de Nancy, au In d'Avignon, en Allemagne... Ce fut une riche expérience, car j'ai pu aborder tous les métiers du théâtre, l'écriture, la gestion, la négociation des budgets, la technique, le décor et la direction d'acteur...

Et vous vous penchez vers l'écriture...

Elle était alors pour moi un artisanat, comme un élément parmi d'autres de la création du projet... Après notre passage dans le In d'Avignon où une spectatrice s'était évanouie et d'autres battus contre nous, je suis passé à la scène à l'italienne et je me suis rendu compte que c'était un lieu parfait pour raconter des fictions comme si c'était vrai. Le théâtre à l'italienne est une machine extraordinaire. Les spectateurs savent que tout est faux mais ils croient en ce qu'ils voient sur la scène. C'est un contrat entre eux et ce qui se passe devant leurs yeux. Ils entrent dans la fiction comme dans un piège ludique. C'est ce qui m'a poussé à aborder l'écriture théâtrale en tant que telle.

Et la mise en scène ?

A cette période, j'étais pris dans une idéologie, je pensais que si un auteur mettait en scène son propre texte, il allait surligner ses propos. Une chose m'a frappée, cette passation entre le texte et la scène qui se faisait par les comédiens. J'ai découvert, en voyant mes textes montés par d'autres, le lien intime, presque charnel, qui existait entre l'auteur et les comédiens. Lorsqu'on écrit on met en scène le corps de l'acteur, pour que les comédiens se glissent dans le texte — et si l'écrivain a bien fait son boulot, une intimité se forme naturellement. C'est ce lien qui m'a donné envie de mettre en scène.

Donc, pour cette pièce, « Dans un canard », le comédien va être au centre de tout...

Je veux retrouver cette relation évidente à mes yeux. Tout le travail va être concentré sur l'acteur. Je ne vois pas de décor, pas de vidéo, juste des objets et des éléments de costume... Je rêve que tout vienne de l'acteur et du texte. C'est une pièce écrite sur deux modes. Il y a le récit du personnage principal, qui raconte son aventure. Et puis, il y a des comparses qui eux rejouent avec lui les scènes du passé. Ceux-ci sont interprétés par trois comédiens qui jouent plusieurs personnages. Je suis parti de l'idée d'un seul en scène. C'est un stand up avec fantômes ! J'aimerais que les autres personnages sortent du héros. Pour cela je vais m'appuyer sur le travail scénographique de Didier Goury et des lumières d'Hervé Coudert. En fait, c'est la première fois que j'écris une pièce aussi simple !

Dans laquelle vous abordez avec humour un sujet est assez sombre, le mal être dans le monde du travail...

Mon but n'était pas de faire rire avec le suicide en entreprise. Mais le rire est le moyen le plus efficace pour nous approprier une question qui nous touche tous : la vie au bureau. Aujourd'hui, il y a une vision presque nazie de l'exploitation des êtres au travail. On envoie des « évangélistes » dans les entreprises pour organiser le travail, apprendre à juger, dénoncer l'autre ou soi-même, et tout cela dans le but de dégraisser. Ce sujet intéresse tout le monde, autant les employés que les patrons. Nous avons fait plusieurs lectures publiques, dont la dernière au Festival Nava, et j'ai été frappé de voir comment les gens venaient ensuite me voir pour me parler. Il y a même eu un ancien chef de France Telecom qui avait mis en place Orange et qui ne savait pas alors que cela amènerait à des suicides, et qui le regrettait évidemment. La pièce campe un monde où les revendications syndicales, la défense des droits sont oubliées ou perçues comme obsolètes. C'est la maladresse du héros qui va provoquer des catastrophes et révéler la souffrance de chacun au sein de l'entreprise. Je ne suis pas optimiste quant à la résistance possible dans le monde du travail, mais je crois à une chose qui grippera à un moment ou un autre la machine, une chose qui réside au fond en chacun de nous : la paresse et la lâcheté, un peu comme autrefois dans le monde soviétique... Cette pièce n'est pas le portrait du monde du travail mais une vision comique révélatrice qui va nous permettre, je l'espère, de nous réveiller.

Propos recueillis par **Marie Céline Nivière**
Conseillère éditoriale, Les Déchargeurs / Le Pôle

PARCOURS

JEAN-DANIEL MAGNIN / Texte et mise en scène

Dramaturge, romancier, inventeur foutraque et franco-suisse de la revue collaborative Ventscontraires.net, Jean-Daniel Magnin a été le Secrétaire général du Rond-Point. Il en est aujourd'hui le Directeur littéraire. Il a écrit une quinzaine de pièces éditées par Actes Sud, Théâtrales, Lansman, et créées par des metteurs en scène tels Philippe Adrien, Agathe Alexis, Sandrine Anglade dans et jouées au Festival In d'Avignon, à la Comédie-française, aux Théâtres de la Renaissance, de la Bastille, du Rond-Point, à l'Opéra de Massy ou à l'étranger. Il a mis en scène des spectacles aux festivals de Nancy, Avignon In, Sarrebrück, Polverriggi, à la Manufacture de Mulhouse et au Théâtre de la Bastille.

MARYAM KHAKIPOUR / Assistante mise en scène

Formée au conservatoire d'Art dramatique de Téhéran puis à L'École Jacques Lecoq à Paris, elle collabore avec le plasticien allemand Jochen Gerz, réalise des films primés dans de nombreux festivals : **Siah Bâzi**, **Les ouvriers de joie** et **Shadi** racontent le destin d'une troupe comique iranienne dont le théâtre a été fermé et qui a été recueillie par Ariane Mnouchkine. Elle met en scène **Saadi, agence de gaieté**, spectacle créé au Théâtre du Soleil qui tourne en France et à l'étranger. Elle vient de réaliser **Un vrai job**, avec Hafsia Herzi.

ANNE-SOPHIE GRAC / Scénographie et costumes

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle consacre son énergie à de nouvelles créations théâtrales pour différentes compagnies et collectifs. Elle conçoit ainsi décors et/ou costumes pour Eric Vigner, Jean Jourdeuil, Sacha Todorov, Mirabelle Rousseau, Emmanuel Darley, Pietro Marullo, Léo Cohen-Paperman, Thomas Visonneau, Vincent Thépaut, Thierry Jolivet, Lorraine Sagazan, le collectif KLAB, Nabil El Azan.

HERVÉ COUDERT / Lumières

D'abord comédien, il passe derrière la lumière et crée entre autres celles de **L'Origine du monde** de Sébastien Thiéry, **J'ai tout** de Thierry Illouz, **La Ferme des concombres** de Patrick Robine, mises en scène par Jean-Michel Ribes; **Kalashnikov** de Stéphane Guérin, mise en scène de Pierre Notte, **Mon dernier cheveu noir**, de Jean-Louis Fournier, mise en scène d'Anne Bourgeois, **La Star des oublis** d'Ivane Daoudi, mise en scène de Jean-Damien Barbin, **André le Magnifique**, de et mise en scène par Isabelle Candelier, Loïc Houdré, Patrick Ligardes, Denis Podalydès et Michel Vuillermoz, spectacle aux 5 Molières.

QUENTIN BAILLOT / Donald Leblanc, le narrateur et héros

Après le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), il fonde une compagnie pour laquelle il met en scène plusieurs spectacles, tout en étant dirigé au théâtre par Michel Didym, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Gilles Bouillon, David Géry... et au cinéma par Gilles Bannier, Philippe Claudel, Francis Palluau, Claude Zidi, Didier Le Pêcheur, Nicole Garcia. A la télévision on le voit dans de très nombreux téléfilms et séries, réalisés par Léa Fazer, Coline Serreau, Samuel Bodin, Frédéric Balekdjian...

EMELINE BAYART / Épouse de Donald, une DRH, une veuve

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), elle joue notamment sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Penchenat, Claude Yersin, Christophe Rauck, Jean-Michel Ribes, Denis Podalydès, Clément Poirée. Au cinéma elle a tourné récemment avec Michel Gondry, Maïwenn Le Besco, Bruno Podalydès, Régis Roinsard, Pascal Chaumeil, Louis-Do de Lencquesaing. Musicienne, elle conçoit et chante en tournée et au Rond-Point son récital **D'elle à lui**.

ERIC BERGER / Sherman, Gégé

Six ans après sa sortie du Conservatoire, Eric Berger connaît un grand succès au cinéma pour son rôle titre dans Tanguy d'Etienne Chatiliez. Outre de nombreux films tournés pour le cinéma et la télévision, il joue dans des spectacles de Claudia Stavisky, Frédéric Béliet-Garcia, Denis Podalydès, Bruno Bayen, Jean-Michel Ribes, Alain Françon, Georges Lavaudant et tant d'autres.

MANUEL LE LIÈVRE / Chef de service, médecin légiste, curé, coach

Après le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), il travaille au théâtre avec Valère Novarina, Denis Podalydès, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, Jean-Louis Benoît, Jean-Michel Ribes, Mohamed Rouabhi, Jean-Marie Patte, David Lescot, Jérôme Robart, Philippe Adrien, Bruno Bayen... Au cinéma, il est demandé, entre autres, par Claude Chabrol, Bruno Podalydès, Benoît Jacquot, Andrzej Zulawski, Abdellatif Kechiche ainsi que dans de nombreux films tournés pour la télévision.

le pôle.
diffusion by les déchargeurs

suivez-nous



Le Pôle diffusion
Ludovic Michel
lmichel.lepole@gmail.com
01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41